



Une bonne alternative à la voiture

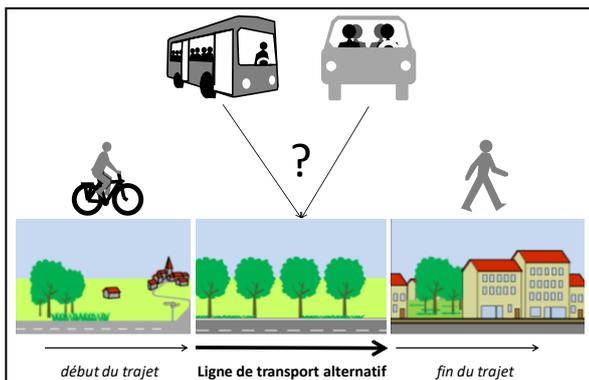
De bonnes liaisons entre la ville et la campagne, ... avec des autocars, des minibus ou du covoiturage?

Dans une étude récente, nous avons imaginé plusieurs solutions qui permettraient aux habitants d'un territoire en périphérie de Bourg-en-Bresse d'utiliser moins de voitures. Toutes ces solutions incluent une ligne de transport. Cette ligne pourrait être desservie par des autocars, par des minibus ou par de nouvelles formes de covoiturage.

Pour les minibus, nous pensons à du transport à la demande et dans un futur assez lointain, à des véhicules sans chauffeur.

Le covoiturage que nous imaginons est très souple et ressemble à de l'autostop sécurisé. Le conducteur reçoit une petite prime chaque fois qu'il embarque un passager (covoiturage instantané) ou une prime plus importante s'il garantit ses horaires (covoiturage garanti).

Nous supposons que les usagers rejoignent la ligne de transport à pied ou à vélo et finissent leur trajet en ville à pied, en bus ou à vélo. Les vélos ont éventuellement une assistance électrique.



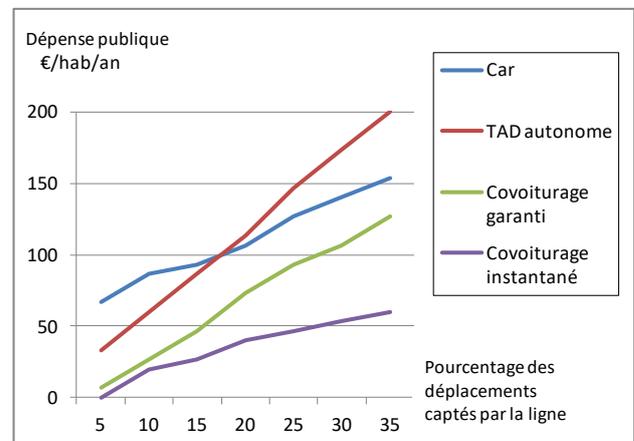
Nous avons cherché à savoir combien coûteraient les trajets ville-campagne dans les différents scénarios et quelle part de cette dépense resterait à la charge du contribuable.

Combien ça coûterait ?

Le covoiturage est la solution la moins chère mais il ne peut pas satisfaire 100% des besoins.

Globalement, un déplacement alternatif est toujours moins cher qu'un trajet en voiture individuelle, à l'exception du minibus avec chauffeur. Cependant, un trajet en voiture ne coûte rien au contribuable alors que les déplacements alternatifs sont financés en partie par de l'argent public (entre 10% et 90% selon les scénarios). N'oublions pas cependant qu'il faut améliorer les routes à grands frais quand il y a trop de voitures.

La figure ci-dessous montre comment évoluerait la dépense publique si une ligne de transport alternatif captait un pourcentage croissant des déplacements (de 5 à 35%). On voit que le covoiturage est toujours moins cher que l'autocar. La formule du transport à la demande est chère, même avec des véhicules sans chauffeurs (TAD autonome). Nous ne montrons pas le coût du minibus avec chauffeur car il est trop onéreux.



Il apparaît que le covoiturage est la formule la moins coûteuse en deniers publics, alors même que nous avons imaginé offrir des primes aux conducteurs volontaires. Mais le covoiturage a un point faible. En effet, il manque toujours des conducteurs en bout de ligne et aux heures creuses pour assurer un bon service, si bien qu'une fraction des besoins reste insatisfaite (5 à 15% selon les scénarios). Comment trouver une solution à ce problème ? Nous y réfléchissons dans nos prochaines études.

➤ [En savoir plus](#)